

ELEVER SES GENISSES EN SYSTEME HERBAGER

Comment savoir si
mes génisses ont une
bonne croissance ?

Quel mode d'élevage
choisir pour mon
système ?

Combien coûte
l'élevage de
mes génisses ?

Comment gérer le
parasitisme sur ma
ferme ?



Dans ce dossier, vous trouverez :

- ➔ Les principes fondamentaux de l'élevage des génisses en système herbager.
- ➔ Les résultats d'une étude sur l'élevage des génisses menée par le CEDAPA sur 18 fermes en système herbager.
- ➔ Des fiches techniques avec des témoignages d'éleveur.euses en système herbager.



L'élevage des génisses a des conséquences directes sur les performances techniques des futures vaches laitières et sur les performances économiques des exploitations. Pourtant, peu de données sont disponibles quant à l'élevage des génisses, en système herbager.

Les grandes phases de la vie d'une génisse

La vie d'une génisse se déroule en 4 phases majeures :

- ➔ Phase lactée de la naissance au sevrage (3 à 6 mois)
- ➔ Phase pré pubère du sevrage (3 à 6 mois) à la puberté (9 à 20 mois)
- ➔ Phase pubère de la puberté (9 à 20 mois) à l'IA fécondante (15 à 27 mois)
- ➔ Phase de gestation de l'IA fécondante au vêlage (24 à 36 mois)

Des indicateurs clés en fonction de l'âge et des objectifs

En % du poids adulte

Exemple d'une vache de race Prim'Holstein dont le poids adulte est de 680 – 700 kg

Age	Age au 1 ^{er} vêlage objectif		
	24 mois	30 mois	36 mois
6 mois	30 % 200 – 210 kg	30 % 200 – 210 kg	30 % 200 – 210 kg
12 mois	50 % 340 – 360 kg	42 % 290 – 300 kg	45 % 310 – 320 kg
15 mois	IA : 55 – 60 % 385 – 420 kg		
21 mois		IA : 70 % 490 – 500 kg	
24 mois	80 % après vêlage 550 – 570 kg		
27 mois			IA : 75 % 510 – 530 kg
30 mois		83 % après vêlage 570 – 590 kg	
36 mois			85 % après vêlage 590 – 610 kg

“ En fonction de l'objectif de l'âge au premier vêlage fixé par l'éleveur, trois indicateurs clés sont à contrôler :

- Le poids à 6 mois
- Le poids à l'IA
- Le poids après le vêlage

”



Après le vêlage, la croissance de la vache n'est pas encore terminée. Il faut donc continuer à bien l'alimenter pour couvrir :

- Les besoins de lactation
- Les besoins d'entretien
- Les besoins de croissance





De 0 à 6 mois : une phase cruciale

Peu importe l'objectif d'âge au premier vêlage et la stratégie alimentaire mise en place, cette phase doit être conduite en visant une croissance soutenue. Cette période conditionne :

- Le développement de l'animal
- Le développement du tissu mammaire et donc les futures performances de production laitière
- L'apparition de la puberté

“

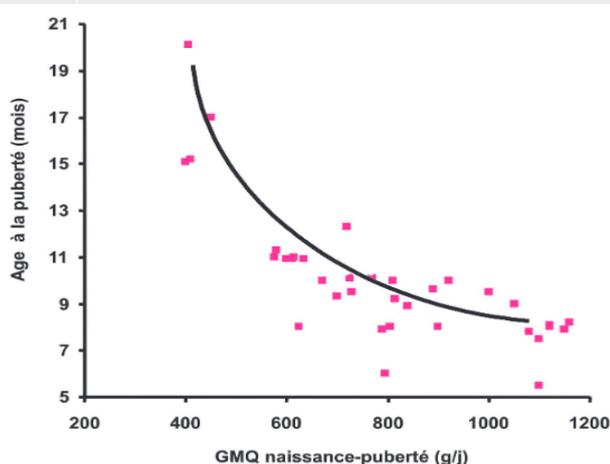
Tout retard pendant cette période ne pourra être rattrapé par la suite. L'âge au premier vêlage sera donc retardé.

”

L'apparition de la puberté chez la génisse laitière

La puberté est marquée par la première ovulation de la génisse. C'est à partir de cet instant que la génisse est cyclée. Plus la croissance est soutenue, plus la puberté sera précoce et plus les vêlages pourront être précoces. A l'inverse, une puberté retardée entrainera un vêlage plus tardif. Il faut donc veiller à adapter une stratégie alimentaire jusqu'à la puberté en adéquation avec ses objectifs.

Relation entre l'âge de la puberté et le GMQ naissance – puberté selon Troccon et Petit, 1989

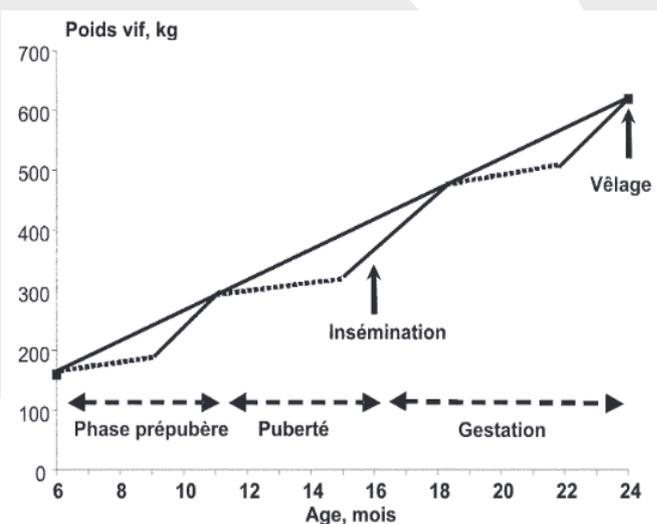


L'élevage de 6 mois au vêlage : le principe de croissance compensatrice

Croissance linéaire : GMQ identique à partir de 6 mois jusqu'au vêlage. Les génisses sont alimentées de la même façon durant toute cette période.

Croissance compensatrice : L'alimentation des génisses diffère tout au long de l'année. Il y a une alternance entre des GMQ faibles (alimentation peu riche) et des GMQ forts (alimentation riche), cette deuxième phase permettant de rattraper le retard de croissance accumuler pendant la première phase. En système herbager économe, l'objectif est d'alimenter ses génisses au maximum à l'herbe et diminuer, voir supprimer les concentrés. En suivant la pousse de l'herbe, les génisses alterneront GMQ faibles et forts :

- Foin en hiver
- Herbe riche et abondante au printemps
- Herbe peu riche et rare en été
- Herbe riche et suffisante en automne



Principe de croissance compensatrice chez la génisse laitière selon Ford et Park, 2001



La gestion du parasitisme en système herbager pose souvent problème. En effet, lorsque la génisse n'est pas immunisée, les parasites restent présents dans l'organisme de la future vache laitière. Les conséquences sont par la suite inévitables : santé de la vache, performances de production, résultats techniques et économique, qualité du lait,... Ainsi, dès que les animaux sont trop infestés, il n'y a pas d'autres choix que de les traiter.

L'objectif est donc d'immuniser progressivement les génisses pour ne plus avoir à traiter les vaches laitières. Voici quelques règles pour immuniser ses génisses :

Quelques conseils pour immuniser ses génisses

- Avoir des lots les plus homogènes possibles et ne surtout pas mélanger des lots de génisses de 1ère, 2ème et 3ème année ! Le risque est que les génisses d'âges différents s'infestent entre elles.
- Réserver des **parcelles spécifiques** pour chaque lot de génisses. Chaque lot va excréter des larves sur les parcelles. Plus les parcelles sont spécifiques, plus les risques d'infestation d'un lot à l'autre sont faibles.
- Ne pas faire pâturer les génisses sur des **zones humides** : risque fort de douves et de paramphistomes.
- **Pour les génisses de 1ère année :**
 - Les sortir sur des parcelles « propres » qui n'ont pas encore été pâturées : en sortie hiver ou après une fauche.
 - Les habituer à la présence de parasites mais ne pas les infester trop rapidement.
 - Les vaches laitières et taries n'excrètent pas beaucoup de parasites : faire pâturer les génisses de première année après.
 - Ne pas les faire pâturer trop ras car les strongles sont plus présents sur le sol en sortie d'hiver et il y a donc plus de risque de contamination. Il faut donc faire tourner assez rapidement les génisses sur des paddocks sans faire raser l'herbe.
 - Faire de cette façon toute la première année de mise à l'herbe.
- **Pour les génisses de 2ème année et plus**, ne pas les mélanger aux autres lots de génisses : c'est elles qui excrètent le plus de larves et qui vont fortement infester les autres. Les faire pâturer entre elles des parcelles qui leurs sont réservées !



Echantillonnage

Cette enquête a été réalisée auprès de 18 éleveurs des Côtes d'Armor répartis sur l'ensemble du territoire. L'objectif était de faire un état des lieux des pratiques concernant l'élevage des génisses et de mesurer l'impact économique des différentes stratégies.

Voici une rapide présentation des exploitations enquêtées.

Pour chaque critère, le minimum, le maximum et la moyenne sont présentés.

	Minimum	Moyenne	Maximum
SAU	35 ha	91 ha	170 ha
SFP	35 ha	76 ha	155 ha
%herbe/SFP	52 %	85 %	100 %
Nombre de VL	38	72	120
Production/VL	2 800 L/VL	5 700 L/VL	8 600 L/VL
Production totale	185 000 L	406 000 L	1 000 000 L
Nombre de génisses	30	57	120
Objectif âge au 1 ^{er} vêlage	24 mois	26 mois	28 mois
Nombre d'UTH	1	2	4



Stratégie		Effectif	Coût fourrager	Achat de concentrés	Coût de la phase lactée	Coût alimentaire total
Age au sevrage	3 mois	N=4	157 €	134 €	171 €	461 €
	6 mois	N=10	146 €	73 €	352 €	571 €
Vêlages groupés de printemps	Oui	N=4	102 €	10 €	312 €	424 €
	Non	N=14	165 €	125 €	260 €	550 €
Age mise à l'herbe	< 4 mois	N=6	127 €	28 €	312 €	467 €
	6 mois	N=6	152 €	70 €	256 €	478 €
	> 10 mois	N=6	174 €	201 €	246 €	621 €

Les coûts sont exprimés en euros par génisse.

Conclusions de l'étude

- Une stratégie basée sur un âge au sevrage tardif est plus coûteuse sur l'échantillon enquêté. Elle est cependant plus sécurisée qu'un sevrage précoce qui impose de conserver une croissance soutenue : apport de concentrés avant 6 mois ou mise à l'herbe rapide pour combler le déficit énergétique et respecter un GMQ important. De plus, un sevrage plus tardif permet d'élever ses génisses en autonomie alimentaire en limitant l'achat de concentrés et sa dépendance aux prix du marché. En revanche, la génisse est improductive et coûte plus cher à l'éleveur, elle consomme de la surface fourragère plus longtemps qu'en vêlage précoce.
- Les éleveurs en système vêlages groupés de printemps ont des coûts alimentaires totaux bien inférieurs aux autres systèmes. Ceci s'explique par une alimentation essentiellement basée sur le lait et une mise à l'herbe précoce. En effet, en donnant du lait entier (ou lait yoghourt à base de colostrum) pendant la période lactée, les concentrés ne sont pas nécessaires, ce qui permet une diminution importante des coûts alimentaires. En naissant au printemps, les génisses peuvent en plus sortir à l'herbe dès le mois de mai ce qui permet de réduire encore les coûts grâce au pâturage et de réduire les frais liés aux fourrages.
- L'âge lors de la première mise à l'herbe impacte directement les frais alimentaires totaux liés à l'élevage des génisses. Plus les animaux sont mis tôt à l'herbe, plus les coûts liés aux fourrages et aux concentrés sont faibles. Un élevage au pâturage permet de diminuer les charges liées à l'élevage des génisses et d'améliorer son autonomie sur la ferme.



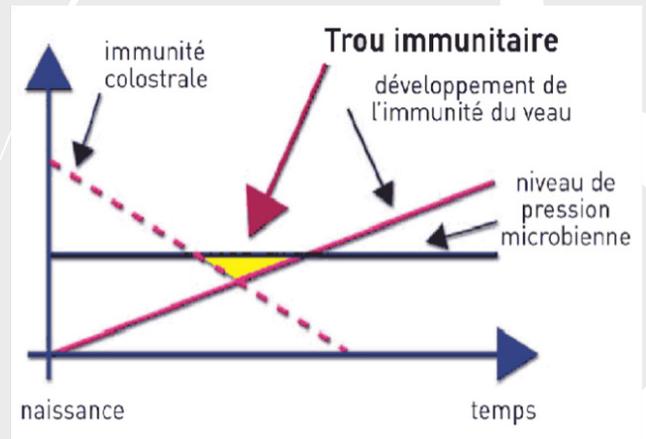
La gestion du colostrum : Donner les bonnes armes aux génisses

Plusieurs rôles majeurs du colostrum

- Fournir de l'**énergie** au veau pendant ses premières heures de vie
- Aider le veau à assurer sa **thermorégulation**
- Assurer une **protection immunitaire** pendant les premières semaines de vie de la génisse. Ce sont les anticorps fournis par la mère, via le colostrum, qui vont permettre à la génisse de se défendre contre les agents pathogènes de l'élevage jusqu'à ce que le système immunitaire de la génisse prenne le relais.

Pour réduire l'impact du trou immunitaire, 3 règles sont essentielles à maîtriser.

“ La composition du colostrum évolue vite et le veau ne peut le valoriser que dans ses premières heures de vie ! ”



3 règles

Quantité

- Distribution de **2 à 3 litres** dans les **2 à 4 premières heures de vie**
- Si le veau a bu moins de 2 litres en 1ère buvée, **le sonder de 2 litres**
- Distribution de **2 à 3 litres 12 heures après la naissance**, soit 10 heures après la première buvée
- Puis **2 repas par jour jusqu'au sevrage**, de 2L à 3L par repas

Intervalle naissance – 1^{ère} buvée

Qualité

- **Forte teneur en anticorps** : pèse colostrum ou réfractomètre
- **Anticorps utiles** : dirigés contre les agents pathogènes de l'élevage
- **Age de la mère** : en 5^{ème} lactation, le colostrum à 2 fois plus d'anticorps qu'en 1^{ère} lactation
- **Alimentation au tarissement**

Zoom sur le lait yoghourt

Le lait yoghourt est un lait cru, fermenté grâce à l'apport de bactéries lactiques. C'est un produit prédigéré préparé à base de colostrum ou de lait, auquel un yaourt est rajouté. Il est utilisé pour alimenter les jeunes veaux et utilisé à la place du lait en poudre ou du lait entier, de la naissance au sevrage. Il peut être distribué chaud ou froid et permet de : réduire le risque de diarrhées, et réduire les pertes de lait non commercialisable : colostrum et lait chargé en cellules. De plus, cette pratique ne nécessite pas d'investissements particuliers.



Elevage des génisses

Vêlages 24 mois - sevrage 6 mois



Ronan explique « En vêlages 24 mois, il faut toujours donner aux génisses une alimentation de qualité. Si elles ont suffisamment grandi lors de la mise à la reproduction, elles vont prendre à l'IA assez facilement. Par contre, si on n'a pas eu une bonne croissance, elles ne vont pas entrer en chaleur à temps. »

Ronan Guernion
Secteur Tonquédec (22)

Ronan groupe ses vêlages au printemps depuis 4 ans.
« Je nourris mes génisses seulement au lait et à l'herbe et j'arrive à les faire vêler à 24 mois »

La ferme

1 UTH

SAU : 50 ha, 100% herbe

51 VL croisées

203 000 L de lait vendus

4300 L produits/VL

Chargement : 1,2 UGB/ha SFP

Taux de renouvellement : 25 %

Ration des vaches 100% herbe
et 0 concentrés

Réussir la croissance : alimentation lactée et sevrage à 6 mois

« La nature est bien faite, je m'inspire donc de la courbe de lactation pour décider des quantités à donner à mes veaux. Les besoins en lait sont les plus forts à 5 semaines, j'augmente donc progressivement les quantités données jusqu'à cette période, je diminue ensuite avec la mise à l'herbe. » Celle-ci a lieu à 1,5 mois et le sevrage à 6 mois.

« La plupart de mes vêlages ont lieu en mars : j'ai assez de colostrum pour nourrir mes veaux jusqu'à la mi-avril. » Le colostrum est distribué sous forme de yoghourt. A la naissance, le veau est laissé une demi-journée avec sa mère. Le lait de la première traite est ensuite donné en intégralité au veau (pendant 1,5 à 2 jours). Puis il est nourri avec le colostrum mélangé des vaches (transformé en yoghourt).

Il reste deux jours en case individuelle puis passe en cases collectives équipées de bacs à tétines. Ronan a choisi de faire du yoghourt car selon lui « cela permet de conserver tout le colostrum et de limiter les diarrhées. » Il est si besoin chauffé jusque 20 à 25 degrés avant d'être distribué. Quand il n'y a plus de colostrum produit sur la ferme, du lait yoghourt est donné aux veaux. A la mise à l'herbe, le lait distribué aux veaux n'est plus transformé. Avec cette méthode, Ronan n'a eu qu'un cas de diarrhée sur 52 veaux en 2018.

	Nb repas /jour	Qté (L) /repas	Total (L/ jour)
Jour 1	2	1	2
Jour 2-3	2	1,5	3
Jour 4-6	2	2,5	5
Sem. 2-3	2	3,5	7
Sem. 4	2	4,5	9
Sem. 5	2	5	10
Sem. 6	2	4,5	9
Sem. 7-8	2	3	6
Mois 3	2	2,5	5
Mois 4	2	2	4
Mois 5	1	3	3
Mois 6	1	1,5	1,5



Elevage des génisses

Vêlages 24 mois - sevrage 6 mois



Une conduite en pâturage tournant

Ronan pratique le pâturage tournant dès la mise à l'herbe (à 1,5 mois) sur une parcelle dédiée aux veaux. Un igloo est placé au milieu de la parcelle avec un râtelier de foin. Les fils sont déplacés en étoile autour de l'igloo.

Ronan distribue le lait avec un Milk bar. Les génisses sont traitées à l'automne contre les strongles pulmonaires et digestives après le sevrage « *Tant qu'elles boivent du lait, il n'y a pas de problèmes de parasitisme.* »

Mise à la reproduction

Les génisses d'un an sont intégrées au troupeau de vaches pendant la période d'insémination de mars à mi-août. La période des chaleurs commence en juin.

La surveillance et la détection des chaleurs est simple. « *Je n'ai qu'un seul lot à surveiller et on voit mieux les chaleurs quand elles sont plus nombreuses.* » Les génisses sont inséminées, puis un taureau est intégré au troupeau pour les rattrapages. Ronan pratique cette méthode même s'il admet que « *ça n'est pas top au niveau du parasitisme* » : il est régulièrement contraint de traiter les vaches à l'Éprecis après les avoir séparées du lot de génisses.

Au pâturage toute l'année

Lorsque les génisses sont sevrées et habituées au fil, Ronan les déplace sur un îlot de prairies non accessibles aux VL. Cet îlot est laissé 4 mois sans animaux pour faire un vide sanitaire. Il est dédié aux génisses et à la fauche.

Les petites génisses ont un circuit à part pendant 9 mois après la mise à l'herbe pour limiter le parasitisme. Ronan délimite au fil avant et au fil arrière des paddocks de 10 ares et déplace le lot de génisses toutes les semaines puis tous les deux à trois jours, lorsque leur capacité d'ingestion augmente. Les paddocks débrayés sont fauchés, une à deux fois par an, ce qui permet également de casser le cycle des parasites.

Les génisses sont nourries à l'herbe et complémentées avec du foin lorsque la pousse n'est pas suffisante. Elles restent dehors toute l'année et sont rapprochées des bâtiments un mois avant les vêlages.

Avantages et inconvénients des vêlages groupés 24 mois

« Deux lots de génisses, ça fait des économies en temps et en argent »

Ronan explique « *Avant, je faisais des vêlages à 26-28 mois. Je ne pouvais pas dépasser 45 UGB vaches pour que ça puisse passer avec les génisses. Maintenant, je peux avoir 50 à 55 vaches. Les génisses improductives sont remplacées par des vaches laitières. J'ai aussi un lot de génisses en moins à gérer. C'est moins de temps consacré à réaliser le suivi de pâturage, amener de l'eau aux paddocks et faire les clôtures.* »

Une conduite qui n'est pas adaptée à toutes les bêtes

« *Les vêlages se passent bien mais parfois certaines vaches perdent de l'état en première lactation.* » Ronan les passe d'abord en monotraite. « *Si malgré cela, la vache n'accroche pas, elle est vendue en lait.* »



Elevage des génisses

Vêlages 24 mois - sevrage 3 mois

La ferme

2 UTH

31 ha de SAU dont 30 ha d'herbe
et 1 ha de maïs
33 VL croisées
165 000 L de lait vendus

Pierre-Yves et Sylvie Plessix Hamon
Secteur Bédée (35)

Pierre Yves et Sylvie pratiquent les vêlages groupés de printemps avec sevrage à 3 mois. « *Nous n'avons pas pour objectif d'obtenir des génisses à gros gabarits. Notre méthode optimise notre organisation du travail et nos objectifs d'autonomie sont atteints.* »

Alimentation lactée, mise à l'herbe et sevrage à 3 mois

« *Après sa naissance, le veau est laissé une demi-journée avec sa mère. Les jeunes femelles de renouvellement sont élevées durant une semaine avec du colostrum au seau-tétine en case individuelle. Puis elles sont regroupées dans une case collective et nous leur donnons du lait yoghurt et du foin.*

Lorsqu'elles ont 30 à 45 jours, selon la météo, les génisses ont accès à une petite parcelle à côté de leur case. Dans un premier temps, nous leur permettons de sortir l'après-midi, puis la journée et enfin la journée et la nuit. Ainsi elles découvrent le pâturage et l'extérieur sans changer d'alimentation et d'environnement.

Nous les sevrerons à 3 mois et les déplaçons sur un autre parcours de pâturage tournant jusqu'en décembre. Nous ne mélangeons pas les générations. Pour limiter le parasitisme, nous les mettons sur des parcelles qui n'ont pas eu d'animaux depuis 6 mois minimum.

Durant l'hiver, soit les génisses tournent sur les paddocks des vaches, soit elles sont sur deux parcelles avec du foin. Les génisses gestantes sont intégrées au troupeau des VL. Nous ne leur distribuons pas de céréales durant leur élevage.

A partir de février, jusqu'au mois de mai, nous observons une croissance compensatrice spectaculaire. Fin mai nous introduisons un taureau au lot. Puis 3 mois avant le vêlage les génisses gestantes sont intégrées au troupeau des VL. »

Gestion du colostrum

Dès sa naissance le veau doit ingérer le colostrum pour absorber les anticorps sécrétés par la vache.
Tous les colostrums ne se valent pas. Leur qualité dépend de multiples facteurs (voir la fiche « Gestion du colostrum : Donner les bonnes armes aux génisses »).
Un réfractomètre permet de mesurer la qualité du colostrum (45€ HT en moyenne). Le colostrum se conserve 24h à température ambiante en hiver, 7 jours au réfrigérateur et 6 mois au congélateur (décongeler au bain marie à moins de 45°C).

	Nb repas /jour	Qté (L) /re-pas	Total (L/ jour)
Jour 1 - 2,5 mois	2	2,5	5
2,5 mois - 3 mois	1	2,5	2,5



Elevage des génisses

Vaches nourrices

La ferme

2 UTH

SAU : 70 ha dont 68 ha d'herbe
et 2 ha en mélange céréalier

74 VL croisées

250 000 L vendus

Chargement : 1,5 UGB/ha SFP
Monotraitte toute l'année

Jacky Savin et Gwen Chuinard Secteur Parthenay de Bretagne (35)

Les deux associés groupent leurs vèlages au printemps. Pour diminuer leur charge de travail pendant le pic d'activités printanier, ils ont choisi d'élever les veaux sous des vaches nourrices. « *L'élevage sous nourrice nous permet de conduire les génisses en vèlages 24 mois sans concentrés, à l'extérieur tout en limitant le travail.* »

Une vache nourrice pour 4 veaux

« *On sélectionne 12 vaches par an qui peuvent devenir nourrices. Seulement 6 à 7 le deviennent.* » témoigne Jacky. « *On choisit des vaches à cellules, non adaptées à la monotraitte, longues à traire ou moins productives. Les vaches qui tapent à la traite, tapent souvent à l'adoption, on ne les garde pas.* »

En début de lactation, les vaches nourrices peuvent produire plus de lait que les veaux ont besoin « *Il nous est arrivé de devoir traire une vache nourrice pour la soulager.* »

Chaque nourrice adopte 3 femelles et 1 mâle jersiais (veau non commercialisable auprès du marchand de bestiaux). Le mâle est vendu à 2 mois pour être valorisé en circuit court.

Le sevrage des femelles a lieu 7 mois plus tard en octobre ; à ce moment là une vache nourrice sur deux est gestante et dans ce cas elle est tarie 4 mois.

L'adoption, une phase délicate

Jacky et Gwen attendent que les veaux soient assez vifs pour passer à l'adoption. « *Tous les veaux sont laissés la 1ère journée avec leur mère. Puis ils sont mis par case de 2 pendant 3 jours et nourris avec le colostrum. Ensuite ils sont mélangés par case de 20 pendant 4 jours où ils sont nourris avec du lait non commercialisable transformé en yoghourt. Cette méthode nous permet de valoriser 100% de notre lait des 14 jours post-vèlage.* »

La vache nourrice n'adopte pas son propre veau. L'adoption débute de 0 à 15 jours après son vèlage, lorsque 3 femelles de renouvellement atteignent 7 jours. Lors de l'adoption, la vache nourrice est mise dans une grande case avec les 4 veaux choisis. « *Pour les premières tétées elle est bloquée au cornadis et entravée systématiquement pour protéger les veaux et l'éleveur.* »

« *Certaines vaches acceptent très facilement les veaux, parfois cela peut prendre jusqu'à 15 jours.* » Selon le comportement des vaches en phase d'adoption, Jacky et Gwen peuvent choisir une autre nourrice.



Une gestion millimétrée...

Une fois l'adoption réussie, la vache et ses veaux sont sortis sur des paddocks proches des bâtiments. Vers le 25 mai, les vaches nourrices et les veaux sont déplacés sur l'îlot des génisses à 2 kms. Un taureau métisse, issu de l'élevage, est ajouté au lot des vaches nourrices jusqu'à fin juillet. Une fois les taureaux séparés, le lot de grandes génisses et le lot de vaches nourrices-veaux sont mélangés jusqu'en octobre (mois du sevrage des petites). *« A partir de ce moment-là nous n'avons plus qu'un seul lot de génisses à gérer. Du fait d'une très bonne croissance des jeunes, nous sommes très vigilants à ce qu'aucune petite ne soit gestante. Nous avons déjà eu un vêlage à 12, 13 et 14 mois ... Aujourd'hui, dans cette situation nous n'hésitons pas à provoquer un avortement. »*

Un système global cohérent

« Nous allons tous les jours au milieu du lot pour les observer et repousser le fil. Ainsi elles ne sont pas du tout sauvages et s'habituent vite au bâtiment et à la traite ». L'hiver, seules les génisses de l'année passent deux mois au bâtiment et sont nourries uniquement au foin. Pendant cette période, le développement corporel est limité, mais nous enregistrons une croissance compensatrice spectaculaire entre mars et mai. *« Nous ne distribuons aucun concentré à nos génisses. Elles sont élevées exclusivement au lait de vache et à l'herbe. »* La reproduction est assurée en saillie naturelle par des taureaux typés Jersiais. Cela facilite l'organisation du travail et assure un vêlage facile à 24 mois.



“

Les conseils de Gérard Grandin, éleveur dans l'Orne (61)

« Une fois l'adoption acquise, les vaches nourrices se laissent généralement téter par tous les veaux qui se présentent.

En monotraite, les primipares produisent très peu de lait, c'est pourquoi je les privilégierai comme vaches nourrices. Leur production ne sera pas atteinte par la taille limitée de leur mamelle et l'intervalle de traite.

Les veaux sous nourrices sont mieux rationnés que les veaux sous la mère, car le lait est partagé entre plusieurs veaux. Les veaux sous la mère ont, eux, tendance à avoir trop de lait la première semaine car la production est plus importante que ce dont ils ont besoin.»

”



Elevage des génisses

Vêlages 27 mois - sevrage 3 mois



Michel et Anne Gourvil Secteur Plougonven (29)

Le Gaec des Chênes pratique des vêlages précoces « *Nous faisons pâturer au maximum nos génisses pour que le travail soit le plus simple possible.* »

Sevrage à 3 mois avec veau sous la mère la première semaine

Michel et Anne ont testé plusieurs conduites pour limiter les problèmes de diarrhées et de perte de poids afin d'assurer une croissance optimale des veaux. Ils ont opté pour la méthode du veau sous la mère pendant la première semaine après la naissance. La vache n'est alors pas traite. Avec cette pratique, les veaux perdent moins de poids lorsqu'ils apprennent à téter. Le nombre de diarrhées a également diminué. Anne explique « *Comme à 8 jours, les veaux sont plus costauds, même s'ils ne boivent pas pendant 2 ou 3 jours, ça ne les pénalise pas.* »

Ensuite, ils sont nourris au lait, avec de l'orge aplati et des bouchons de luzerne déshydratée. De l'enrubannage de très bonne qualité est mis en libre-service. « *On a remarqué que quand les veaux sont jeunes, ils vont manger de l'enrubannage bien avant de commencer à manger le concentré fermier.* »

Les veaux sont ensuite sevrés à 3 mois, sur une période de 15 jours. La quantité de lait distribuée est alors diminuée progressivement. La mise à l'herbe a lieu de 5 à 8 mois. Pendant le reste de leur vie de génisse, elles seront alimentées uniquement à l'herbe.

La ferme

3 UTH

SAU : 120 ha, SFP : 114,5 ha
dont 104,5 ha de prairies,

10 ha de maïs

90 VL Prim'Holstein

570 000 L de lait vendus

6500 L produits / VL

Chargement : 1,1 UGB/ha SFP

Taux de réforme : 30%

	Nb repas /jour	Qté (L) /repas	Total (L/ jour)	Concentré (kg/jour)
Jour 0-15	2	2,5	5	0
Jour 18-28	2	3	6	0
2e mois	2	3,5	7	1
3e mois	2	3,5	7	1



Elevage des génisses

Vêlages 27 mois - sevrage 3 mois



Une alimentation 100% herbe dès 5 mois

Les génisses pâturent d'avril à décembre. Elles sont séparées en trois lots : les génisses de l'année, les moyennes génisses et les génisses pleines. Elles tournent sur toutes les parcelles non accessibles aux vaches et sur les parcelles de fauche, où elles pâturent à l'automne. Elles restent entre une semaine et quinze jours sur des paddocks de 2 ha. L'intervalle de retour est de 6 semaines « *pour laisser du temps à l'herbe pour repousser.* »

En hiver, les génisses sont nourries exclusivement avec de l'enrubannage, malgré cela, elles prennent de l'état. Anne et Michel observent « *On a remarqué que depuis qu'on a amélioré nos qualités d'enrubannage, on a réussi à faire baisser l'âge au vêlage de 28 à 26 mois.* »

Un pâturage tournant et pas de problèmes de parasitisme

Les petites génisses ont un circuit à part. Les moyennes et grandes génisses sont séparés en deux lots mais tournent sur le même circuit. Anne et Michel observent qu'« *avec cette gestion, il n'y a pas de problème particulier de parasitisme.* » Les parcelles des génisses sont fauchées au moins une fois par an. « *Cela permet de limiter les refus et d'avoir des intervalles plus grands entre deux passages pour casser le cycle des parasites.* » Les petites génisses sont vermifugées avec de l'Ivomec à la rentrée au bâtiment. Les moyennes et

Inséminations et rattrapage en monte naturelle

Les génisses sont mises à la reproduction autour de 15-16 mois lorsqu'elles ont suffisamment de gabarit. Michel et Anne attendent d'avoir un lot suffisamment conséquent de bêtes (une quinzaine) pour faciliter le travail d'insémination et de surveillance des chaleurs. Ils ne font pas d'échographies.

Un taureau est ensuite intégré au lot de génisses inséminées pour les rattrapages. « *On ne prend pas le risque d'avoir une génisse vide en deuxième chaleur.* »

« Cette pratique permet de combler les besoins de croissance de la vache après vêlage et d'atteindre son poids adulte dans de bonnes conditions. »

Une complémentation particulière en première lactation

En première lactation, les vaches ont une ration plus importante que les VL pour qu'elles puissent continuer à prendre de l'état. « *Pour une primipare qui produit 25 kg de lait/jour, on complétera avec 3 kg de céréales alors que pour une vache on n'utilisera qu'un kilo.* »



Elevage des génisses

Déléguer l'élevage de ses génisses



Franck Launay Secteur Saint-Rémi-du-Plain (35)



Franck Launay est éleveur de génisses. En partenariat avec Eilyps, il achète, élève et revend des génisses bio pour 8 éleveurs laitiers d'Ille-et-Vilaine. Installé depuis 2010, il est aujourd'hui en agriculture biologique et peut élever jusqu'à 220 génisses sur 100 ha de SAU. Ce choix peut être fait par manque de surface ou bien pour diminuer sa charge de travail.

Comment les arrivées et les départs de génisses se passent-ils ?

« J'achète les génisses 400€ à 120 jours. L'objectif est de les amener au vêlage à 27 mois en moyenne (même pour les Normandes et Montbéliardes) avec une revente à 1800€. Elles sont récupérées par les éleveurs 50 jours avant la date prévue du vêlage. Elles doivent peser en moyenne 570 kg. Pour un meilleur suivi de croissance, chaque génisse est pesée 4 fois durant sa durée d'élevage. Les génisses proviennent de 8 élevages en agriculture biologique et doivent être dans un bon état de conformité sanitaire. »

Comment les lots sont-ils gérés ?

« Les génisses sont au pâturage du 1er mars au 15 novembre. Si elles arrivent sur ma ferme pendant la période de pâturage je les mets avec des génisses habituées au fil pour qu'elles apprennent à pâturer. Entre 8 et 15 mois elles sont systématiquement complétées au paddock. Les génisses de première année sont déparasitées en juillet. A partir de 17 mois (environ 400 kg), je les place autour du bâtiment pour surveiller les chaleurs. La détection des chaleurs se fait à l'oeil. Pour le choix des paillettes, le naisseur donne ses critères et je choisis les taureaux. En 2016, Franck Launay atteint une moyenne de 1.4 paillette/génisse pleine. Puis le lot est déplacé plus loin avec un taureau. Elles repartent entre 25.5 mois et 27 mois chez leur naisseur. »

Côté réglementation, contrat, etc. comment ça se passe ?

« Tout est contractualisé et répond aux normes d'élevage en agriculture biologique. Les contrats sont gérés par Eilyps. Les obligations de chacun débutent avant même que les bêtes arrivent sur ma ferme. Une prise de sang est effectuée avant leur arrivée pour rechercher les maladies infectieuses et/ou contagieuses courantes. Elles doivent être écornées et sevrées au moins 10 jours avant leur arrivée pour faciliter la transition. S'il y a un litige au cours de l'élevage, une commission se tient pour déterminer la responsabilité de chacun. Je suis propriétaire de la génisse pendant le temps d'élevage, si je la perds j'en assume donc les frais. »

	Coût (en euros)
0-4 mois	292 €
Prise de sang	50 €
Transport	30 €
Elevage	1400 €
Fin de gestation (2 mois)	20 € (pâturage) - 50 € (foin)
Total/génisses	1792 € - 1822 €

Le naisseur a à sa charge l'élevage 0-4 mois, le transport, la prise de sang et les 2 mois de gestation des génisses. Le coût moyen d'une génisse bio pour le naisseur est de 1792 € à 1822 € via la prestation proposée par Eilyps.





Les sources

Echo du Cedapa et de l'Adage - N°132 Dossier :
vêlages précoces en système herbager

Etude tirée des enquêtes réalisées par Corentin
Poulard - Stagiaire au CEDAPA en 2019 - BTS PA
au lycée agricole de Kernilien

Web-agri - Veaux laitiers en plein air - Vaches
nourrices pour l'élevage des veaux : les conseils
de Gérard Grandin

Outil SECOCA « Gestion du vêlage et du
tarissement chez la vache laitière » - CEDAPA

Le lait yoghourt : un gain de temps et moins de
diarrhées, Idèle, Avril 2005

Troccon J.L., 1989. Allaitement et sevrage des
génisses d'élevage. INRA Prod. Anim., 2, 189-195.

Ford J.A., Park C.S., 2001. Nutritionally directed
compensatory growth enhances heifer
development and lactation potential. J. Dairy Sci.,
84, 1669-1678.

Le Cozler Y., Pecatte J.L., Porhiel J.Y., Brunshwig P.,
Disenhaus C., Pratiques d'élevages et performances
des génisses laitières : état des connaissances et
perspectives. Productions animales, 2009, 22 (4),



Les contacts

Contactez le CEDAPA :
02.96.74.75.50
cedapa@orange.fr
www.cedapa.com

